



Les femmes dans l'industrie de la chaussure (1880-1914)

À l'heure où l'industrie de la chaussure s'installe dans les Mauges, l'activité des femmes est déjà une réalité.

Et pour cause, l'artisanat du textile, acteur fort du territoire depuis deux siècles laisse alors en héritage, une certaine habitude du travail à domicile. Si les années 1880 et la Révolution industrielle sonnent le glas du métier de tisserand, elles n'en demeurent pas moins garantes d'une pratique selon laquelle les femmes sont reconnues dans leur rôle d'exécutantes.

L'industrie de la chaussure conserve alors cette logique en leur permettant de s'accomplir dans une activité salariée. Bien que quelques-unes parviennent à intégrer des ateliers, souvent familiaux du reste, la présence des femmes à l'usine à cette époque ne constitue pas

la "norme". Il leur est préféré le statut de femme au foyer rémunérée à la pièce. C'est d'ailleurs une exigence des ouvriers recrutés par les premiers entrepreneurs en chaussure : que les femmes et jeunes

filles restent à la maison pour travailler à façon. Ceci pour deux raisons : afin qu'elles s'occupent des enfants, des bêtes ou des terres, mais également pour rassurer les familles, souvent pieuses, qui redoutent la mixité à l'usine.

L'industrie de la chaussure étant balbutiante, l'emploi des femmes à domicile s'avère facilement exploitable : la fabrication de pantoufles et de chaussures d'entrée de gamme ne nécessitant pas un matériel

complexe ni une technique très poussée, il est relativement simple de travailler chez soi avec du petit outillage. Ainsi, les patrons disposent d'une main d'œuvre autonome et bon marché.

Les femmes, quant à elles, s'affranchissent petit à petit du joug marital par l'obtention d'un revenu d'appoint. Pour autant, la liberté et la parité sont encore loin. Bien qu'une loi votée le 13 juillet 1907 accorde aux femmes mariées le droit de disposer librement de leur salaire, le poids de la tradition et la religion sont encore très prégnants. Par habitude et pour faciliter la tâche familiale, le travail à domicile perdurera dans les Mauges jusque dans les années 1970.

LES FEMMES SE SONT MISES À LA CHAUSSURE SANS TROP DE DIFFICULTÉS, QUANT AUX HOMMES, IL A FALLU PLUS DE DIX ANS POUR LES DÉCIDER ! (RENÉ CHÉNÉ - 1918)

Texte : Association du Musée des Métiers de la Chaussure